

REVUE DE PRESSE 2021-2022



ENSEMBLE
JACQUES MODERNE

JOËL SUHUBIETTE

19 mars 2022

Au long de la Loire, à l'écoute du Fleuve

Concert – Le Berry Républicain

➔ **LE VAL DE LOIRE EN MUSIQUE**



RENAISSANCE ■ Le public de Belleville-sur-Loire était à l'écoute du fleuve, à l'occasion d'un concert extraordinaire, samedi soir. L'Ensemble Jacques Moderne a livré une véritable symphonie mêlant la nature aux œuvres humaines, grâce aux magnifiques voix du chœur, dirigé par le chef Joël Suhubiette, et à la création sonore de l'audio-naturaliste Boris Jollivet. C'est un voyage musical de toute beauté qui a été livré devant un public attentif au répertoire de la Renaissance, avec ses moments de guerre, de deuil, de paix, de fêtes, d'amour, plongé dans les sons de vent, d'orage, de végétation, de faune. Une immersion totale que l'Académie de musique et d'arts a rendue possible et que les spectateurs ne sont pas près d'oublier.



Le concert de 20h

Par Producteurs en alternance, Clément Rochefort, Arnaud Merlin et Benjamin

François

Lundi, Mardi, Mercredi, jeudi, vendredi et dimanche de 20h à 22h30

MUSIQUE CLASSIQUE

CONCERTS

Mardi 26 octobre 2021



2h 28mn

Un siècle de musique baroque française sacrée par l'Ensemble Jacques Moderne dirigé par Joël Suhubiette



Deux concerts de L'Ensemble Jacques Moderne dirigé par Joël Suhubiette : le premier présente un peu plus d'un siècle de musique baroque française, avec des grands motets d'Etienne Moulinié, André Campra et Jean Gilles. Pour le second concert, au fil de la Loire : Ockeghem, Janequin ou Pierre Certon.



L'Ensemble Jacques Moderne dirigé par Joël Suhubiette, © Antoine Saito

Premier concert :

Concert donné le 10 octobre 2021 à 15 heures en l'Église Saint-Julien de Tours dans le cadre de 6ème Edition des **Concerts d'Automne à Tours**.

"Entre 1620 à 1740, Etienne Moulinié, André Campra et Jean Gilles, trois musiciens venus du sud de la France connaissent un succès parisien tout particulier. Formés dans les meilleures maîtrises du sud du royaume leur renommée et leur talent les hissent aux plus beaux postes musicaux du pays. À 11 chanteurs et basse continue, l'Ensemble Jacques Moderne conduit par Joël Suhubiette présente un peu plus d'un siècle de musique baroque française sacrée, autour des trois figures méditerranéennes."

Des compositeurs méditerranéens à Paris : L'ensemble Jacques Moderne revient au festival concerts d'automne de Tours



octobre 12, 2021



Après un an de crise sanitaire, le secteur culturel a enfin pu rouvrir ses portes au mois de juin dernier. Le festival « Concerts d'automne » qui est l'un des nombreux festivals de la rentrée, revient pour sa sixième édition. L'ensemble Jacques Moderne qui est un habitué de la manifestation revient avec un programme qui a été créé au premier semestre 2021 : compositeurs méditerranéens à Paris. Ce programme réunit trois compositeurs français nés tous les trois dans le sud de la France et qui ont terminé leur carrière à Paris : **Étienne Moulinié (1599-1676)**, le « doyen », **André Campra (1660-1744)** et **Jean Gilles (1668-1705)**. Pour ce programme, Joël Suhubiette, qui dirige l'ensemble depuis vingt cinq ans, a réuni des artistes, chanteurs et basse continue, qui travaillent régulièrement Jacques Moderne et dont nous connaissons la rigueur et le niveau élevé.



Le chœur composé de onze artistes interprète les œuvres du programme à deux ou trois chanteurs par pupitre et cela fonctionne bien. L'interprétation de la cantate « *Domino canticum novum quia mirabilia* » de Etienne Moulinié (1599-1676), qui ouvre le concert résonne sous les voûtes de l'église Saint Julien avec grâce. Si nous apprécions la beauté et la parfaite maîtrise des voix, on ne peut également qu'être sensible à la musique de Moulinié qui est également remarquablement servie par une basse continue très solide. Quant à la direction de Joël Suhubiette, elle est nerveuse, nette, précise ; cette cantate, interprétée avec maestria est le prélude d'un concert d'un niveau très élevé, préparé avec la rigueur et la précision qui caractérisent chaque concert de l'ensemble Jacques Moderne. Que ce soit à onze voix ou en solo, chaque artiste du chœur donne le meilleur de lui-même ; Ainsi le *Veni sponsa mea* de Moulinié interprété à 3 voix séduit le public venu nombreux en ce dimanche après midi. D'André Campra (1660-1744), l'ensemble Jacques Moderne présente avec talent une messe à quatre voix « *Ad majorem Dei Gloriam* » de toute beauté, et deux charmants motets « *Dissipa Domine* » et « *Tota pulchra est* ». Le troisième compositeur du programme est Jean Gilles (1668-1705) ; si son requiem, dont deux extraits sont présentés, est peut-être la pièce la plus connue, et encore de manière très relative, on apprécie également la très belle interprétation du motet « *Uquesco Domine* ».

Ensemble Jacques Moderne - Tours

Par André Peyrègne | mar 12 Octobre 2021 |  Imprimer

Le propre de l'**Ensemble Jacques Moderne** est de s'occuper de musique ancienne.

Jacques Moderne était, au XVIème. siècle, à Lyon, l'un des pionniers de l'imprimerie musicale.

Un ensemble vocal porte son nom aujourd'hui afin de lui rendre hommage. Il a été fondé à Tours en 1993 par **Joël Suhubiette**, lequel dirige également l'ensemble les « *Éléments* » basé, lui, à Toulouse.

Ces deux ensembles sont l'exemple de ce qui se fait de bien en matière de musique ancienne et de musique en général en région. Grâce à ce genre d'entreprise, la musique vit, prospère et respandit partout dans le pays. C'est la puissance de la « *région* ». Réjouissons-nous et encourageons !

L'Ensemble Jacques Moderne, qui s'est produit jusqu'en Amérique ou au Japon, a donné ce dimanche un concert dans sa Touraine d'origine, en l'Église Saint Julien de Tours, dans le cadre des Concerts d'Automne.



Ensemble Jacques Moderne (Photo AP)

Ce concert était, d'une certaine façon, un manifeste de la régionalisation. Car, outre que l'ensemble vocal était un ensemble régional, les compositeurs du programme étaient aussi des provinciaux des XVIIe et XVIIIe siècles : Moulinié, né à Carcassonne, Gilles né à Tarascon, Campra, né à Aix-en-Provence. Et, à l'époque, il était encore plus difficile qu'aujourd'hui de s'imposer à Paris lorsqu'on ne faisait pas partie de la Cour.

Moulinié devint maître de musique de Monsieur Gaston – je veux dire de Gaston d'Orléans, fils d'Henri IV, qui avait le titre de « *Monsieur* ». (Bon, oublions que Moulinié mourut, ivre, en tombant dans la trappe de sa cave à vins !) Gilles eut son célèbre Requiem joué aux obsèques de Rameau et de Louis XV. Quant à Campra, il se hissa au rang d'inspecteur de l'Académie royale de musique (Opéra) et de maître de musique de la Chapelle Royale. Voilà la gloire des gens de province !

Les musiques des Moulinié, Gilles ou Campra sont pleines d'élégance, de raffinements vocaux. Pendant une heure trente, sous les hautes voûtes gothiques de l'église de Tours, on s'est laissé charmer par contours mélodiques des cantates du premier, par les dialogues vocaux des motets du second, par les beautés harmoniques des chants du troisième. Bien serrés sur nos chaises d'église, nous étions enlacés par ces voix chantées qui nous reliaient au passé. Rôle historique de la musique ! On s'est laissé soulever par la vague douce et sereine de ces chants qui nous venaient de trois ou quatre siècles en arrière. Pas de coups d'éclat, pas de crescendos tonitruants, pas de roulements de timbales, mais un doux délice de voix qui s'entremêlaient, s'enlaçaient, se répondaient, étaient porteuses d'harmonie et de foi. L'ensemble Moderne leur donnait vie avec un soin et un engagement admirables. Beaucoup de chanteurs passaient du rôle de choriste à celui de soliste. Nous nous garderons de détailler les mérites individuels des uns ou des autres tant ils formaient un ensemble uni.

Ce concert fut une magnifique victoire des musiciens « *de province* ». On était à Tours et l'on se sentait à Versailles. On ne regrettait pas notre tour à Tours.

Première édition des Quartiers d'été au Carré Vert

Publié le 09/07/2021 à 06:25 | Mis à jour le 09/07/2021 à 06:25



SAINT-CYR-SUR-LOIRE



Des tubes rhabillés au son « Made in Beretta ».

© (Photo Margaux Martin's)

Le 11 juillet, retour de la programmation événementielle avec Quartiers d'été, qui se tiendra pour sa première édition au Carré vert. De 10 h à 20 h., plusieurs rendez-vous gratuits : théâtre, concerts, hip-hop...

> 10 h. Les poussins phoniques, *Yellow Sun Machine* : spectacle musical jeune public, l'un est chanteur sur le retour, l'autre youtubeur. De cette rencontre va naître une complicité.

> 11 h 30. Le théâtre de La Fronde, *Professeur Pécuchet* : une démonstration de fouilles archéologiques. À partir de ce chantier modeste, avec un outillage rudimentaire, un archéologue/bonimenteur vous fera découvrir une moisson de chef-d'œuvre... dans un esprit fantaisiste.

> 13 h 30. Beretta Chic, *La Rétro Twist n'Guinche* : un spectacle concert débridé. Des tubes, des chansons originales ou kitchs sont rhabillées au son, *Made in Beretta*. Les javas de Vian deviennent électroniques, les Twist yéyés s'habillent de sonorités métalliques et Claude François fait rejaillir son côté punk.

> 15 h. L'Ensemble Jacques Moderne, *Gaiement chantons !* : quatre chanteurs (soprano, alto, ténor, basse) et un musicien (luth) parcourent les villages, tels des troubadours. À chacune de leurs étapes, ils s'installent pour interpréter des chansons joyeuses, poétiques et gourmandes de la Renaissance.

> 17 h 30. La compagnie Entité, *L'Art de réinvestir* : les performances proposées par la compagnie Entité sont des formes hybrides, entre puissance de la danse hip-hop et la subtilité d'une écriture contemporaine.

> 19 h. La compagnie du coin, *La Cérémonie* : les morceaux de l'orchestre Ducoin s'inspirent librement de musiques recueillies aux quatre coins du globe.

Dimanche 11 juillet dès 10 h au Parc du Carré Vert. Gratuit.

AVIGNON : RENCONTRE AVEC JOËL SUHUBIETTE, DIRECTEUR MUSICAL

21 Mai 2021 | Article, News | ★★★★★

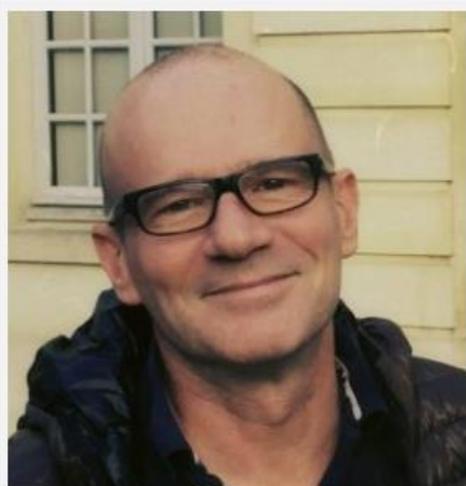
Musique baroque en Avignon renoue avec sa saison en accueillant à la collégiale Saint-Didier le dimanche 30 mai l'Ensemble Jacques Moderne. Il est dirigé depuis 1993 par Joël Suhubiette.

Chef d'orchestre, directeur de deux formations vocales, ces derniers mois ont été denses pour Joël Suhubiette, bien que les salles de spectacle fussent fermées pour cause de pandémie. L'horizon est en train de s'éclaircir pour le monde de la culture. Ce dimanche 30 mai il retrouve le chemin des concerts à la tête de son ensemble Jacques Moderne, il se produira à la collégiale Saint-Didier à l'invitation de Musique baroque en Avignon. Si d'aucuns pensent que certains artistes privés de scène depuis de longs mois pourraient avoir quelques angoisses à remonter sur un plateau, Joël Suhubiette rassure : *« C'est une bonne nouvelle ce retour du public. J'ai quand même pas mal travaillé ces derniers temps avec Les Eléments l'Ensemble Jacques Moderne. On a fait un enregistrement, deux films, une résidence. On a encore un enregistrement. Ça fait trois semaines en avril et dix jours en mars. Si nous avions totalement coupé ce serait différent pour les chanteurs. Mais on a pu assurer une pratique artistique et physique. »* Tout n'a pas été simple et les contraintes étaient régulières en particulier pour les captations, le raconte Joël Suhubiette : *« Pour les films on ne pouvait pas tourner masqués alors on a subi des tests tous les jours. On n'a pas d'angoisse de retrouver la scène, on est impatients. »*



Joël Suhubiette est directeur musicale des ensembles Les Elements et Jacques Moderne.

On pourrait penser qu'enregistrer un CD ça n'a pas vraiment de sens, mais Joël Suhubiette contredit cette idée : *« Oui ! on peut penser qu'on peut télécharger ou qu'on peut écouter en streaming. Mais le CD c'est un objet. On peut le vendre à la sortie des concerts. Et puis le travail pour un enregistrement c'est différent. »*



Joël Suhubiette est directeur musicale des ensembles Les Eléments et Jacques Moderne.

La discographie de l'Ensemble Jacques Moderne est tournée vers la musique de la Renaissance et le baroque avec comme spécificité de fouiller dans les répertoires peu ou pas enregistrés : *« Il y a encore beaucoup d'œuvres méconnues dans les bibliothèques. Avec Internet, on a un accès facile. »*

Si la direction des deux ensembles noircit l'essentiel de son agenda, Joël Suhubiette se garde des plages libres pour diriger des orchestres et d'autres ouvrages : *« Ce sont des plaisirs différents. Mais je suis heureux de retrouver mes ensembles. Avec Jacques Moderne que je dirige depuis près de trente ans, je travaille avec certains chanteurs depuis plus de quinze. Il existe une telle connivence qu'on n'a même pas besoin de se parler pour se comprendre et trouver telle ou telle couleur. »*

A Avignon, l'Ensemble Jacques Moderne reprendra le programme qu'il viendra d'enregistrer avec des pièces de Alessandro Scarlatti et de Pietro Paolo Bencini.

28 mai 2021

Heinrich Schütz : l'Orphée de Dresde

Festival Les Voûtes Célestes

RIVES-D'AUTISES (85)



Actualité

Premium

Régions

Départements

Communes

Sport

Loisirs

Annonces

Vidéos



Abonnez-vous

En ce moment

Covid-19

Tournoi de Roland-Garros

Elections régionales et départementales

Déconfinement

En quête de demain

Accueil / Pays de la Loire / Rives-d'Autise

Rives-d'Autise. Les Voûtes célestes : un début de festival en beauté



Quelques-uns des artistes avec la viole de gambe, le théorbe et l'orgue. | OUEST-FRANCE

Nieul-sur-l'Autise. Les Voûtes célestes régale au printemps les oreilles des Vendéens depuis plus de vingt ans. Annulé l'an dernier, le rendez-vous des mélomanes était très attendu et, pour le premier concert après des mois de confinement, c'est l'ensemble Jacques Moderne qui a ouvert la saison par un concert avec des œuvres de Heinrich Schütz, créateur de génie du XVI^e siècle. Joël Suhubiette, qui dirige le groupe, confie son bonheur d'avoir commencé la saison à l'abbaye : « **Après une première représentation à Paris, venir dans cette église à la sonorité si belle est un grand moment de retrouvailles avec le public qui nous a tant manqué.** »

Il rappelle que, s'il a été un des premiers à participer à cette manifestation, il y est revenu souvent, preuve de son attachement à l'endroit. Son public a d'ailleurs toujours répondu présent.

Malgré une jauge limitée à 100 personnes, une distanciation qui interdisait un banc sur deux, l'église était presque pleine et le sourire des artistes quand les applaudissements ont réclamé un « Bis » en disant long sur les amateurs présents.

#Rives-d'Autise

Quand l'ensemble Jacques Moderne navigue au long de la Loire



octobre 29, 2020



Après un concert de très haute volée en l'église Saint Julien de Tours avec un programme Jean Sébastien Bach (1685-1750) / Domenico Scarlatti (1685-1757), l'ensemble Jacques Moderne reprend un programme qu'il a créé en 2018 et gravé dans la foulée (1 CD paru en 2019 sous le label Mirare). Situé à une dizaine de kilomètres d'Amboise et de son château royal, le petit village de Saint Ouen les Vignes compte un millier d'habitants et possède une charmante petite église dans laquelle est donné le concert. Concert « à risques » puisque les douze chanteurs qui composent l'ensemble en ce pluvieux dimanche après-midi chantent A Cappella. Le programme est composé d'oeuvres religieuses et profanes entrecoupées des enregistrements sonores réalisés au long de la Loire par l'audio naturaliste Boris Jollivet. L'autre particularité du programme est que nous ne voyons sur le programme de salle que des compositeurs français qui ont vécu aux XVe et XVIe siècles dans cette belle partie de la Touraine qui est devenue le département d'Indre et Loire.

Après que le président de l'association organisatrice du concert ait rappelé les consignes et présenté l'ensemble Jacques Moderne et son directeur musical et artistique, Joël Suhubiette s'avance devant l'autel et présente le programme, sur lequel il a beaucoup travaillé en amont des concerts en collaboration avec l'audio naturaliste Boris Jollivet. Dès le début du concert, avec [Source](#), c'est le charmant petit clapotis de la source de la Loire, enregistré par Jollivet, qui se fait entendre dans l'église ; cet apaisant clapotis met d'emblée le public dans l'ambiance méditative vers laquelle tend le programme proposé par l'ensemble Jacques Moderne en ce froid dimanche après-midi. Le concert en lui même débute par un extrait du célèbre [Manuscrit du Puy \(XIIe-XVIe siècles\)](#) débuté au XIIe siècle et complété au fil du temps jusqu'au XVIe siècle ; c'est un Introitus – Exultantes in partu virginis que les douze chanteurs entonnent en arrivant dans le chœur. Si nous saluons une nouvelle fois la direction souple, nerveuse, ferme de Joël Suhubiette visiblement très en forme, nous tenons également à saluer la superbe performance de l'ensemble des chanteurs qui, en chantant A Cappella, relèvent brillamment un défi périlleux. Après une sonore [Volée de cloches](#) nous saluons la très belle interprétation des deux extraits de la « Missa « Fors seulement » (Kyrie ; Intermerata Dei Mater) de [Jean de Ockeghem \(vers 1420-1497\)](#) ; nous relevons également la superbe version de quatre chansons profanes (Quand contremont verras, Herbes et fleurs, Bel aubépin bondissant, Le rossignol) de [Clément Janequin \(1485-1558\)](#) interprétées à quatre voix et avec beaucoup de panache. Des œuvres de [Jean Mouton \(1459-1522\)](#) on retiendra surtout l'interprétation à trois voix de femmes de Nesciens mater Virgo virum ; interprétation qui est de toute beauté tant les voix dialoguent avec naturel et sans efforts.

En ce froid et pluvieux dimanche après-midi nous avons assisté à un nouveau concert de très haute volée de la part de l'ensemble Jacques Moderne. L'originalité de ce programme tient aussi à l'adjonction d'enregistrements sonores réalisés par l'audio naturaliste Boris Jollivet au long de la Loire, fleuve plein de surprises, toujours changeant, toujours inattendu. Joël Suhubiette, son directeur musical et artistique, travaille sans relâche en amont de chaque répétition, de chaque concert pour découvrir de nouvelles œuvres, de nouveaux compositeurs largement méconnus. Dans le programme « Au long de la Loire », les inconnus « de service » étaient [Antoine de Févin \(1470-1512\)](#) et [Pierre Certon \(1515-1572\)](#). Cela étant dit, la musique ancienne regorge de pépites dont nous ne doutons pas que Joël Suhubiette et ses musiciens ne manqueront pas de nous régaler dans de prochains programmes.

La Loire a résonné dans l'église

Publié le 27/10/2020 à 06:25 | Mis à jour le 27/10/2020 à 06:25



MUSIQUES - LE BLANC



Concert Au long de la Loire, à l'écoute du Fleuve, vendredi 23 octobre, à l'église Saint-Étienne.

© Photo NR

Dans le cadre de la saison culturelle du Blanc, un concert particulièrement original, Au long de la Loire, à l'écoute du Fleuve, a eu lieu dans l'église Saint-Étienne, vendredi 23 octobre.

L'édifice à la voûte de bois offre un bel écrin acoustique, qui a particulièrement mis en valeur les ouvertures sonores de l'audio-naturaliste Boris Jollivet, données en préambule des œuvres vocales de la Renaissance magnifiquement interprétées par les onze chanteurs de l'Ensemble Jacques Moderne, dirigé par Joël Suhubiette. Le public s'est retrouvé bercé par le chant des œuvres chorales a capella, s'envolant dans les volumes architecturaux, et par le son de la Loire frissonnante.

Un portrait du fleuve du Puy à Nantes en passant par Orléans, Tours, Blois a été décliné. L'ode dédiée à ce fleuve s'inscrit dans l'année de commémoration des 20 ans de l'inscription de la Loire au patrimoine mondial de l'Unesco.

Polyphonies de la Renaissance et musique acoustique forment une union très harmonieuse.

L'Ensemble Jacques Moderne revient en force sur le devant de la scène



octobre 20, 2020



Créé en 2016 pour animer le cœur de ville de Tours, le festival Concerts d'automne a maintenu envers et contre tout sa cinquième édition permettant ainsi aux artistes invités pour l'occasion de remonter sur scène. En ce dernier week-end de concerts, l'ensemble Jacques Moderne s'installe en l'église Saint Julien de Tours en lieu et place de l'église Notre Dame la Riche ; et malgré les mesures prises, le public, fidèle, est venu nombreux écouter le programme monté par Joël Suhubiette à l'occasion de ce concert si important pour l'ensemble. Exactes contemporains, Jean Sébastien bach (1685-1750) et Domenico Scarlatti (1685-1757) sont tous les deux nés en 1685. Mais c'est là un de leurs seuls points communs car Jean Sébastien Bach composa un imposant corpus de musique vocale (cantates, motets, passions, oratorios...) alors que Domenico Scarlatti est surtout connu pour son impressionnant corpus instrumental (cinq cent cinquante cinq sonates pour clavier notamment).

La soirée débute par l'interprétation à douze voix de deux motets de **Jean Sébastien Bach (1685-1750)**. D'emblée on note qu'à part les deux pupitres de sopranos, dédoublés, chaque chanteur est à un par pupitre ; et en professionnels chevronnés qu'ils sont, ils relèvent le défi avec talent et beaucoup de panache. Avec « *Jesu meine freude* » nous avons un exemple remarquable d'une parfaite symbiose entre les chanteurs, le continuo et Joël Suhubiette dont la direction est nerveuse, claire, nette, précise, dynamique ; chaque thème, chaque section du motet est ciselé avec un art consommé le sommet étant Deum avec assurance et panache ; on ne peut que saluer la parfaite mise en place du chef d'oeuvre de Scarlatti qui sous la direction ferme et nerveuse de Joël Suhubiette pousse l'auditeur à la méditation. Pour terminer la soirée, l'ensemble Jacques Moderne, au complet, nous donne à entendre un « *Stabat Mater* » de très haute volée. C'est un continuo composé de Emmanuel Mandrin (orgue), Hendrike Ter Brugge (violoncelle) et de Massimo Moscardo (théorbe) qui accompagne avec talent les douze chanteurs de l'ensemble.

L'ensemble Jacques Moderne fait, à l'occasion de ce concert remarquable un retour très réussi sur scène ; et on ne peut que saluer les responsables du festival Concerts d'automne qui ont maintenu l'édition 2020 de la manifestation malgré des circonstances difficiles. Le programme monté pour l'occasion est d'autant plus remarquable qu'on est dans une configuration à un par voix (excepté le pupitre des sopranos dédoublé pour une partie du programme) et que l'accompagnement par un continuo composé de musiciens de talent contribue grandement à l'immense succès du concert.

Compte rendu, concert. Tours. Eglise Saint Julien, le 17 octobre 2020. **Jean Sébastien Bach (1685-1750)** : Jesu meine freude BWV 227, Komm, Jesu, komm BWV 229 ; **Domenico Scarlatti (1685-1757)** : Te Deum, Stabat Mater bis : amen (extrait du Stabat Mater). Sopranos : Axelle Bernage, Julia Wischniewski, Cécile Dibbon, Cécile Larroche ; Altos : Cécile Pilorger, Gabriel Jublin ; Ténors : David Lefort, Marc Manodritta ; Basses : Didier Chevalier, Cyrille Gautreau ; Continuo : Emmanuel Mandrin (orgue) ; Hendrike Ter Brugge (violoncelle) ; Massimo Moscardo (théorbe). Ensemble Jacques Moderne, Joël Suhubiette, direction.



The screenshot shows the Olyrix website interface. At the top, there is a search bar with the text "Rechercher un artiste, une oeuvre, un lieu ...". Below the search bar are navigation links: "DÉCOUVRIR L'OPÉRA", "BILLETTERIE", "MEMBRES", and "Se connecter à MONOLYRIX". The main image is a photograph of a concert performance on a stage. The conductor, Joël Suhubiette, is in the center, facing the ensemble. The ensemble consists of several vocalists and instrumentalists, including a double bass player and a lute player. The stage is lit with warm, golden light.

PRODUCTION

Théâtrales harmonies de Bach et Scarlatti aux Concerts d'Automne à Tours

Le 18/10/2020 | Par Emmanuel Derceux | [f](#) [t](#) [g+](#) [in](#) [e](#)

Habitué du Festival des Concerts d'automne, Joël Suhubiette et son Ensemble Jacques Moderne proposent un programme d'œuvres vocales de deux compositeurs nés en 1685, Bach et Scarlatti. Un concert salué par un public ravi et reconnaissant.

Ce soir, en l'église Saint-Julien, le chef de chœur [Joël Suhubiette](#) veut partager son vif intérêt pour la musique vocale du Baroque. Avec les dix chanteurs de son ensemble tourangeaux, l'Ensemble Jacques Moderne, il propose quatre chefs-d'œuvre de polyphonie écrits par Jean-Sébastien Bach (1685-1750) et Domenico Scarlatti (1685-1757).

Le concert débute avec le motet *Jesu, meine Freude* BWV 227. Afin de respecter les recommandations sanitaires en vigueur, les chanteurs sont tous espacés les uns des autres d'au moins 1m50, en arc de cercle sur les bords de la scène, entourant les trois instrumentistes qui assurent la basse continue. Il faut déjà rappeler les difficultés qu'imposent une telle disposition : chaque chanteur, éloigné de ses collègues, a l'impression d'être seul. C'est évidemment problématique pour le chant choral et l'acoustique de l'église n'aide certainement pas.



Ensemble Jacques Moderne & Joël Suhubiette (© Remi Angeli)

Ainsi, dans ce motet, l'homogénéité du chœur de chambre n'est pas complète, l'auditeur entendant davantage les sopranos, en front de scène, que les basses, en fond de scène. Il est possible de distinguer chaque voix de chaque chanteur et il est donc difficile d'apprécier les harmonies écrites par le génial Bach. Il doit être également des moins aisés, pour les artistes, d'entendre le soutien essentiel des instruments, notamment lors des parties contrapuntiques qui souffrent de légers décalages. La relative bonne tenue de la justesse est à saluer d'autant plus, demandant des efforts particulièrement importants (trahis par une fatigue vocale perceptible). Les quelques toux et raclements de gorge entre les œuvres font deviner aussi la trop grande sollicitation.

La direction de Joël Suhubiette, souple, ample et rebondissante, se veut des plus précises et des plus aidantes, tout en continuant à accompagner les phrasés et à suggérer des couleurs : de quoi particulièrement apprécier la touchante berceuse « *Gute Nacht, o Wesen* » (Bonne nuit, ô existence). Le motet suivant, *Komm, Jesu, komm*, à double chœur, offre davantage d'autonomie à chaque pupitre ce qui aide de manière notable à trouver ici un équilibre plus compréhensible et donc appréciable. Les parties de sopranos, particulièrement mises en avant par d'agiles et célestes vocalises, sont au mieux, au plus proche de l'auditoire. Si le concert ne permet pas d'entracte, les chanteurs méritent bien cinq minutes de pause avant de poursuivre avec les œuvres de l'italien Scarlatti.



Ensemble Jacques Moderne & Joël Suhubiette (© Remi Angeli)

Son *Te Deum* est aussi pour un double chœur, permettant ainsi de palier les difficultés de la disposition et de l'acoustique, voire d'en faire des atouts. L'auditoire apprécie alors grandement les efforts de chacun pour être ensemble, par leur discrets regards entre eux et leur attention aux gestes de leur chef. Lui non plus ne manque pas d'investissement ni d'attention, tenant avec vigueur le tempo afin que personne ne ralentisse jamais, malgré les potentielles envies -naturelles- de s'attendre pour mieux s'entendre. Le *Stabat Mater* du compositeur napolitain est idéalement écrit pour dix voix solistes, ce qui offre de très jolis passages contrapuntiques lors desquels l'auditeur peut se perdre avec délectation dans les riches harmonies créées par le chœur. Parfois émerge une voix, puis une autre, produisant un réel plaisir de l'oreille à être sans cesse surprise par de nouvelles caresses.



Ensemble Jacques Moderne & Joël Suhubiette (© Remi Angeli)

Le public, non seulement conquis par les richesses des œuvres et de leur interprétation par l'Ensemble Jacques Moderne, se montre par ses chaleureux applaudissements également conscient et reconnaissant du réel défi, sans doute épuisant, que demande l'adaptation aux vigilances sanitaires. Si le travail est assurément logistique -le Festival des Concerts d'automne peut en être grandement félicité-, elle est aussi musicale. C'est par les agiles et éloquents « amen » qui terminent le *Stabat Mater* que Joël Suhubiette et son ensemble saluent une dernière fois, en *bis*, les spectateurs satisfaits et heureux.

ANACLASE

la musique au jour le jour

chroniques

opéra
concert
da camera
en marge

objet sonore

tombé du nid d'euterpe
pages de chevet
DVD
CD

dossiers

recherche

s'abonner au flux RSS

chroniques

Ensemble Jacques Moderne, Joël Suhubiette Johann Sebastian Bach et Domenico Scarlatti

Concerts d'automne / Église Saint-Julien, Tours - 17 octobre 2020

concert

par irma foletti



© remi argefi

Groupe vocal et instrumental basé à Tours, l'Ensemble Jacques Moderne est dirigé depuis plus de vingt ans par Joël Suhubiette. C'est celui-ci, qui mène par ailleurs le chœur toulousain Les Éléments, qui est aux commandes du concert de la soirée, soit trois musiciens au centre – Emmanuel Mandrin (orgue), Hendrike ter Brugge (violoncelle) et Massimo Moscardo (théorbé) – et dix choristes qui les entourent, placés en demi-cercle.

Dans le premier motet *Jesu, meine Freude BWV 227* de Johann Sebastian Bach, les effets de spatialisation du son saisissent immédiatement l'auditeur. Les pupitres (*soprani, alti*, ténors et basses) sont regroupés par paire côte à côte et se renvoient certaines phrases, échangent quelques notes, se répondent, partent en canon, ou bien ont en commun certaines mesures... La qualité individuelle des chanteurs (en particulier ténors et basses) ne séduit pas immédiatement l'oreille du point de vue de la couleur vocale, mais le fondu de l'ensemble est d'une grande beauté dans un morceau parfois *a cappella* et, le plus souvent, accompagné d'un équivalent de *continuo* des trois instruments.

La disposition des choristes est modifiée dans le motet *Komm, Jesu, komm BWV 229* du même Bach, deux *soprani* se retirent et chacun des quatre pupitres est coupé en deux, un choriste à gauche de l'arc de cercle et l'autre à droite, lui faisant face. L'ensemble est excellemment coordonné. Les chanteurs s'écoutent mutuellement et sont visiblement bien habitués à se produire à l'intérieur d'une église dans cette configuration. Chaque voix est sereinement timbrée, s'exprime avec générosité et paraît très aguerrie techniquement, y compris sur les multiples traits d'agilité.

Après une courte pause d'une dizaine de minutes, c'est au tour de Domenico Scarlatti et son *Te Deum*, une courte pièce avant le *Stabat Mater* plus étendu. On dépasse alors l'équivalent du *continuo* précédent, les trois instrumentistes donnant une somptueuse interprétation de la partition. Les dix choristes sont à nouveau coupés en deux, de part et d'autre et par pupitre, de sorte que les nombreux effets de dialogues ou de départs en décalage soient à nouveau frappants. Les passages aux vocalises les plus fleuries sont exécutés avec abattage et une souplesse vocale jamais prise en défaut. À l'issue d'un concert plutôt court mais fort dense, l'*Amen* conclusif du *Stabat Mater* est redonné en *bis*.

IF

partager cet article

- Email
- Imprimer
- Twitter
- Facebook
- Myspace

vidéos

à l'affiche

cd, dvd, livres

évasion

internet

agenda / grille

le club



Classiq...
11 K mentions J...

J'aime cette Page

recevez l'info en continu:
inscrivez vous ici

dépêches

COMPTE-RENDU, critique, concert. TOURS, Basilique Saint-Julien, le 18 octobre 2020. Ensemble Jacques Moderne / Joël Suhubiette. Bach & Scarlatti.



COMPTE-RENDU, critique, concert. TOURS, Basilique Saint-Julien, le 18 octobre 2020. Ensemble Jacques Moderne / Joël Suhubiette. Bach & Scarlatti. Depuis maintenant cinq ans, le festival « *Concerts d'automne* », né à l'initiative d'**Alessandro Di Profio**, offre aux heureux tourangeaux, durant le mois d'octobre, deux week-ends de concerts dédiés à la musique baroque. Le festival peut s'appuyer sur la présence, à Tours, de pas moins de quatre formations spécialisées dans ce répertoire : *Diabolus in Musica* dirigé par **Antoine Guerber**, l'Ensemble Douce Mémoire dirigé par **Denis Raisin Dadre**, l'Ensemble

Consonance dirigé par **François Bazola**, et enfin l'Ensemble Jacques Moderne dirigé par **Joël Suhubiette**. C'est cette dernière formation – fondée il y a plus de vingt ans par le chef toulousain (dont l'Ensemble Les Eléments est peut-être plus connu des lecteurs...) – que nous avons entendue lors du second Week end.

Transbahuté de l'église Notre-Dame la Riche à la Basilique Saint-Julien (autrefois plus belle et imposante) pour des raisons de sécurité sanitaire, le concert fait la part belle à deux compositeurs -clés de la musique baroque : Jean-Sébastien Bach et Domenico Scarlatti. Devant le chef dûment masqué, trois instrumentistes (également masqués) lui font face : **Emmanuel Mandrin** à l'orgue, **Hendrike ter Brugge** au violoncelle et **Massimo Moscardo** au théorbe, tandis que dix choristes les entourent en formant un arc de cercle. La soirée débute par deux cantates du Kantor de Leipzig, les célèberrimes **Jesu, meine Freude BWV 227** et **Komm, Jesu, komm BWV 229**. Si la disposition du chœur entraîne quelques déséquilibres (on entend forcément mieux les soprani en avant-scène que les basses placées derrière le groupe d'instrumentistes...), le Gute Nacht final de la première cantate n'en conduit pas moins les auditeurs dans un au-delà espéré, tandis que la masse chorale fait preuve d'une impressionnante maîtrise dans les fugues et les parties les plus exigeantes de la deuxième.

Après un court entracte où chacun est invité à rester sur sa chaise, c'est le napolitain **Domenico Scarlatti** qui est mis à l'honneur, d'abord au travers de son Te Deum. Dans cette pièce créée à Lisbonne en 1721, l'ensemble fait preuve d'une sereine puissance, mais c'est avec le magnifique Stabat Mater – considéré comme l'œuvre maîtresse de la production vocale de Scarlatti – que l'on ressent la plus forte émotion de la soirée : les dix chanteurs de l'Ensemble Jacques Moderne parviennent à transmettre ici avec beaucoup de ferveur la douce clarté du texte sacré, dans un bel équilibre de voix, et il savent en outre offrir une vraie liberté de respiration à l'écriture contrapunctique du maître italien. L'Amen conclusif transporte l'auditoire, ce qui n'échappe pas à Joël Suhubiette qui le reprend en guise de bis, pour le plus grand bonheur d'un public aussi enthousiaste que conquis !

Compte-rendu, concert. Tours, Basilique Saint-Julien, le 18 octobre 2020. Ensemble Jacques Moderne dirigé par Joël Suhubiette dans un programme d'œuvres sacrées de Bach & Scarlatti.

Posté le 30.10.2020 par **Emmanuel Andrieu**

Mot clés: **Concerts d'Automne, Joël Suhubiette, Les Eléments, Tours.**

festival

Final baroque avec une pointe de jazz aux Concerts d'automne

Après le succès de leur premier week-end, les Concerts d'automne proposent encore, en cette fin de semaine, trois rendez-vous d'exception.



L'Ensemble Jacques-Moderne met en miroir Bach et Scarlatti, deux visages si différents de la musique baroque.

(Photo Rémi Angéli)

Avec des programmes inventifs servis par des interprètes à la réputation internationale, les premiers rendez-vous des Concerts d'automne n'ont pas démenti le niveau d'excellence qui est celui du festival depuis sa création voilà cinq ans. Après la savoureuse rencontre entre les musiques savantes et populaires d'Espagne, des pianos historiques jouant Chopin, Beethoven ou Liszt et un violon céleste, les Concerts d'automne offrent, ce week-end, un supplément de rêve. Bach, Scarlatti sont à l'affiche vendredi et samedi, avec en final, dimanche, de la musique baroque encore, mais pimentée de jazz.

Vendredi, à 20 h, église Saint-Julien. *Le Banquet céleste* dirigé

par le contre-ténor Damien Guillon avec la soprano Céline Scheen : Bach, Cantates BWV 82 et 84, et *Tilge, Höchster, meine Sünden* BWV 1083 (d'après le *Stabat Mater* de Pergolèse).

Samedi, à 20 h, église Saint-Julien. Voix et instruments de l'Ensemble Jacques-Moderne donneront des œuvres sacrées de Bach et Scarlatti, deux compositeurs nés en 1685 qui ont suivi des voies différentes.

Dimanche, à 15 h, Grand Théâtre de Tours. Avec *Continuo*, son nouveau spectacle, l'ensemble Consonance dirigé par François Bazola réunit l'univers de la musique baroque et celui du jazz autour de pièces des XVII^e et XVIII^e siècles.

Renseignements, réservations et tarifs sur concerts-automne.com

Les Concerts d'automne comme une urgence musicale

Publié le 02/10/2020 à 06:25 | Mis à jour le 02/10/2020 à 06:25



FESTIVALS - TOURS



L'ensemble Jacques Moderne jouera samedi 17 octobre un programme réunissant Bach et Scarlatti.
© (Photo Concerts d'automne, Romi Angel)

Malgré le contexte, le festival Concerts d'automne s'installe à Tours pour deux week-ends, avec une édition resserrée qui promet émotions et effervescence.

Alessandro Di Profio n'a jamais baissé les bras. Malgré les multiples obstacles, le directeur artistique du festival Concerts d'automne a tenu bon et propose une cinquième édition du festival de musiques anciennes de Tours pleine de surprises, d'émotions et de très grands talents.

Pour cette édition 2020, que l'on sait singulière à tout point de vue, le directeur artistique a tablé sur deux week-ends plutôt que les trois habituels : « Malgré une situation sanitaire et financière difficile, explique Alessandro Di Profio, nous avons gardé l'identité du festival intacte, à savoir un goût prononcé pour les croisements des cultures et des répertoires, l'émergence de jeunes talents dans le Off mais aussi une politique tarifaire très large. Nous conservons les places à 5 euros pour les étudiants. Il est important que les plus jeunes puissent venir assister aux Concerts d'automne. »

Invitant des artistes de renommée internationale, le festival s'appuie également sur les forces vives du territoire tourangeau pour créer des passerelles entre les œuvres, notamment avec les ensembles professionnels installés à Tours, le Centre d'études supérieures de la Renaissance, le département de musiques anciennes du conservatoire Francis-Poulenc... « Ainsi, nous nous réjouissons de découvrir, en clôture de l'événement, les programmes originaux de deux ensembles tourangeaux, Jacques Moderne et Consonance », assure Alessandro Di Profio.

Pendant les week-ends des 9, 10, 11 octobre et 16, 17, 18 octobre, le festival s'installera au Grand Théâtre, dans les églises Saint-Julien et Notre-Dame-La Riche, salle Ockeghem et, pour la première fois, dans l'auditorium François 1er du palais des congrès, avec une carte blanche très attendue donnée au violoniste franco-serbe Nemanja Radulovic.

Pendant le temps du festival, l'équipe propose des rendez-vous réguliers avec des musiciens lors d'Apertés (rencontre, masterclass, répétitions) que l'on peut suivre gratuitement salle Ockeghem, au cinéma Studio (grâce à un partenariat avec la Cinéma-thèque de Tours, projection de *L'Évangile selon Saint-Matthieu* de Pasolini, lundi 12 octobre, à 19 h 30 ; payant), au Petit Faucheur ou au palais des congrès.

Du 9 au 18 octobre à Tours. Tarifs : de 5 à 56 € avec possibilité de pass Priviège (de 64 à 137 €) ou Découverte (de 44 à 84 euros). www.concerts-automne.com

AMBOISE > Chantons gaiement des chansons gourmandes

Chantons gaiement des chansons gourmandes

Publié le 18/07/2020 à 06:25 | Mis à jour le 18/07/2020 à 06:25



AMBOISE



L'ensemble Jacques Moderne dans l'église Saint-Florentin.

© Photo NR

L'ensemble Jacques Moderne, composé de quatre chanteurs et d'un musicien, dirigé depuis une vingtaine d'années par Joël Suhubiette, a animé différents lieux du centre d'Amboise, dimanche dernier, durant toute l'après-midi. A chacune de ses étapes, il a interprété des chansons joyeuses et gourmandes de la Renaissance. Plus que de simples concerts, ces prestations ont donné lieu à des échanges et à une participation du public.

INDRE-ET-LOIRE > Une tournée de chansons à boire à Amboise

Une tournée de chansons à boire à Amboise

Publié le 16/07/2020 à 06:25 | Mis à jour le 16/07/2020 à 06:25



f 2



CONCERTS - INDRE-ET-LOIRE



Avant de se quitter, chanteurs et spectateurs reprenaient, sourire aux lèvres et fourmis dans les pieds, le refrain rabelaisien d'une chanson à boire.

© Photo NR

Après les temps de grisaille, poussés par une envie de faire la fête, quatre chanteurs et le luthiste Massimo Moscardo de l'Ensemble Jacques-Moderne sont partis sur les routes. Dans leur besace, des gourmandises rabelaisiennes choisies dans le répertoire de la Renaissance, non sans malice, par Joël Suhubiette, le directeur artistique. Dans un programme gouleyant d'une demi-heure, à Loches, Amboise, Baule (45) ou Crissay-sur-Manse, de place en marché, d'église en auberge, ces troubadours chantaient Janequin, Sermisy, Willaert, Lassus ou Attaignant.

Dimanche, en fin d'après-midi, au jardin du Garage-centre d'art d'Amboise, à deux pas du château, sous tonnelle et parasol, entre camping et Camp du Drap d'Or, Axelle Bernage, Corinne Bahuaud, Guillaume Zabé et Matthieu Le Levreur haranguaient d'abord les spectateurs dans la langue délicieusement rocailleuse des *Cris de Paris*. Le soleil est là, un petit vent frais coquin tourne les pages mettant même en joie la chevelure d'un saule pleureur, tandis que dans un florilège souvent leste, parfois paillard, on chante rillons et vin clair, que des moines s'impatientent du repas encore lointain et que Martin propose à sa belle de « faire le péché de l'un sur l'autre ». Une sonorisation permet de garder ses distances tout en rapprochant les cœurs et bientôt, réunies, les voix des chanteurs et des spectateurs reprennent, avant de se quitter, le refrain d'une chanson à boire. À votre santé, c'est la tournée de Jacques-Moderne.

4 février 2020

Au Long de la Loire, à l'écoute du fleuve..

Critique Classica

AU LONG DE LA LOIRE



**Œuvres de Janequin,
Mouton, Certon...**
**Ensemble Jacques Moderne,
Dir. Joël Suhubiette**
Mirare MIR446. 2019. 58



La Loire comme muse et source (d'inspiration). Par cet aphorisme l'Ensemble Jacques Moderne reprend racine dans ses terres natales et fait découvrir de jolies perles, témoins du rayonnement qu'a longtemps exercé ce fleuve. Dès la première plage, le ton est donné. Les lignes sont très claires et interprétées par des voix au timbre riche. Les cadences finales, en quintes à vide particulièrement, attrapent l'oreille par ces sons droits parfaitement soutenus, presque en crescendo. Rarement entend-on une telle homogénéité. L'œuvre qui clôt le disque fait également entendre une admirable voix de soprano.

Certains compositeurs rarement entendus, comme Fabrice Caietain, trouvent ici une place méritée. Son œuvre, *La terre va les eaux boivant* en deux parties est à la fois composée de mélismes, de contrepoints plus stricts mais ne manque pas d'une pointe d'ironie. Que buvons-nous exactement ? L'ensemble Jacques Moderne redonne par ailleurs ses lettres de noblesse à la prononciation « à la française », dont les sonorités peuvent faire sourire d'ordinaire. Le travail de fond avec plusieurs spécialistes se ressent pleinement : les voyelles sonnent de façon sublime et peu habituelle. Il semble évident que cet enregistrement fera date et servira de modèle.

Cécile Chéraqui

CLASSICA



Plus d'informations sur notre site internet : www.jacquesmoderne.com

Courriel : administration@jacquesmoderne.com / Tél : 02.47.38.48.48

7bis rue des Tanneurs, 37000 TOURS